

New York Forum Africa 2015

Ségoène Royal à Libreville au nom de la France

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**MANDATEE** par le gouvernement français, la ministre française de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Ségoène Royal, prend part, à compter d'aujourd'hui, et ce, jusqu'à demain samedi, à la 4e édition du New York Forum Africa (NYFA)

2015, qui se tient dans notre pays du 28 au 30 août 2015. Le numéro 3 du gouvernement français, Mme Royal, qui effectue sa première visite dans notre pays, est à la tête d'une forte délégation composée, entre autres, de Mme Annick Girardin, secrétaire d'État au Développement et à la Francophonie, auprès du ministre des Affaires étrangères et du Développement interna-

tional, M. Stéphane Gompertz, ambassadeur climat pour l'Afrique, Thomas Melonio, conseiller à la présidence de la République française, Vincent Jechoux, conseiller biodiversité, Jean-Louis Borloo, président d'Énergies pour l'Afrique. Mme Royal prononcera, au nom du président français, un discours sur le climat, et ce dans la perspective de la Conférence de Paris



Ségoène Royal.

sur le climat prévu à Paris en novembre et décembre 2015. Notre pays a d'ailleurs salué le leadership de la France dans la préparation de ce sommet mondial. Le Gabon, pour sa part, a déjà soumis sa contribution initiale en prélude à cette conférence, soulignant l'attachement du gouvernement à une approche participative dans la lutte contre le changement climatique. A

ce titre, les pouvoirs publics ont exprimé leur reconnaissance pour le soutien apporté par la France dans l'élaboration de son plan climat et l'appui technique à l'AGEOS. L'inauguration du centre d'études spatiales AGEOS, qui a bénéficié de l'expertise du Centre national d'études spatiales (CNES) pour l'observation de la forêt, se fera justement en présence de Mme Royal.

Quid des retombées économiques du Nyfa ?

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**LA** question s'invite à chaque édition du New York Forum Africa. Quelles sont les retombées économiques du New York Forum Africa ? La frilosité des responsables politiques à tirer un bilan objectif de chaque édition donne assurément du grain à moudre aux anti-nyfa qui estiment que c'est une foire à la parlotte, un gouffre à sous au détriment du contribuable gabonais ou encore un exercice de communication à grande échelle destinée à améliorer l'image du pays. Si la 1ère édition avait une valeur expérimentale, les 2e et 3e éditions s'étaient

achevées sur des signatures de contrats dans divers domaines. On se souvient que lors de la 2e édition du NYfa, le Gabon avait signé quatre importants contrats dans les domaines de l'éducation, de l'énergie, de l'audiovisuel, des infrastructures et de l'agriculture dont le plus significatif et le plus visible à ce jour reste le projet de la Marina de Libreville dont les travaux sont actuellement au point mort. La 3e édition avait consacré (voir tableau) la signature de 5 importants contrats (investissements directs et fonds conventionnés de développement) pour environ 650 milliards de francs. Ces contrats ont-ils réellement prospéré ? Agacé par ces attaques ré-

Les 5 grands accords signés de l'édition 2014	
Gabon-Agence Française de développement	108 milliards de francs d'investissements dans les infrastructures sanitaires et routières - Bassin versant de Gué-Guè, réalisation d'infrastructures bétonnées sur 11 km pour le drainage des eaux pluviales, construction de 13 km de voiries aménagées pour désenclaver les quartiers sous-intégrés, aménagement de zones dédiées aux bacs et bancs à osdars et construction de toilettes publiques - réhabilitation de la route nationale 2 entre Ndjolé et Medoussaou.
Gabon-Banque africaine de développement	Protocole de mise en place d'un incubateur destiné à soutenir les petites et moyennes entreprises. Coût du projet : 590 millions de francs.
Gabon-Maroc	Accord avec l'Académie IT Microsoft pour la certification de 5000 personnes par an.
Gabon Oil Company- Samsung	Construction d'une raffinerie à Port-Gentil : 400 emplois directs et 3000 indirects.
Gabon Iron Ore	Exploitation d'un gisement de fer près de Kango. Coût de l'investissement : 150 milliards de francs. Nbre d'emplois créés : 100 emplois directs et 200 indirects.

Les grands contrats signés lors du précédent NYFA.

pétées, le promoteur, Richard Attias, s'est toujours défendu, souvent avec véhémence, des « vertus » économiques de son initiative. Pour lui, les retombées économiques sont considérables pour les entreprises impliquées dans l'organisation du Nyfa et la ville de Libreville. Près de 80 % du budget de l'organisation, indique-t-il, est réinvesti localement et revient à des prestataires gabonais. « Parmi les retombées économiques directes de l'événement, notons plusieurs milliers de nuitées d'hôtels, les prestations de restauration, les prestations de transport et les prestations de communication. L'ensemble de ces prestations est confié à des entreprises nationales. En outre un

transfert de compétences s'opère sur la gestion d'activités événementielles au bénéfice du Gabon en droite ligne des activités initiées durant la Coupe d'Afrique des nations 2012 », confie-t-il. Avant d'ajouter : « Le Nyfa comme son nom l'indique permet, depuis 2012, aux entreprises du monde entier et aux entreprises africaines et gabonaises de nouer des partenariats, d'enrichir leurs carnets d'adresses ainsi qu'au gouvernement gabonais d'inciter les sociétés internationales à investir au Gabon et à confronter leur politique publique aux autres pays participants », avait souligné Richard Attias l'année dernière.

Rétrospective

Les acquis et les enseignements de l'édition 2014

**LA** troisième édition du New York Forum Africa s'était achevée sur des acquis palpables pour le Gabon, et la promesse d'un investissement à long terme pour lutter contre le chômage qui touche particulièrement les jeunes. L'éducation, la transmission des expériences et les vertus de l'apprentissage s'étaient retrouvées au centre de la quasi-totalité des débats. L'édition 2014 s'est mise pleinement à l'écoute de la jeunesse africaine, en tenant en levée de rideau le premier Sommet du citoyen ouvert à des centaines d'étudiants et d'entrepreneurs en herbe. Le sondage réalisé par « Train My Generation » auprès de 5000 jeunes

Africains issus de 47 pays, avait permis d'avoir une idée précise des attentes de ceux-ci. Les conclusions de cette enquête ont montré que « Les jeunes Africains attendent de leurs gouvernements plus d'implication et d'efficacité dans la facilitation de leur parcours d'études et d'accès à l'emploi ». En l'espace de trois jours, plus de 800 délégués originaires de 58 pays avaient tenu quelques 500 réunions bilatérales et près de 30 ateliers thématiques. Trois chefs d'Etat (Gabon, Rwanda, RCA) et deux anciens présidents d'Amérique latine (Mexique et Pérou) avaient activement pris part aux débats sur les opportunités qu'offre le continent, et la pro-



Une vue des délégués lors de la précédente édition.

digieuse ressource humaine que compose sa jeunesse. Pour diversifier les réflexions, les organisateurs ne s'étaient pas contentés d'inviter uniquement des économistes et des professeurs émérites. Mais également des sommités du monde des affaires, de la

culture (Youssou N'Dour) et du sport (Dikembé Mutombo/Gary Kasparov). La participation gabonaise avait été beaucoup plus importante que les deux premières éditions. La quasi-totalité des administrations était représentée avec des regards portés sur les opportunités d'in-

vestissements au Gabon. Ainsi, chaque session, chaque atelier, comprenait une personnalité ou un expert national, afin que les voix d'Afrique croisent intelligemment celles des diasporas et de l'international. Mais le plus important, aux yeux des anti et pro Nyfa, a été sans nul doute les retombées économiques issues de ces assises. En 72 heures de travaux, le Gabon avait obtenu la signature de 5 importants contrats (investissements directs et fonds conventionnés de développement) pour environ 650 milliards de francs (un milliard d'euros) avec, à la clef, la création de milliers d'emplois directs et indirects.

Prix de la jeune entreprise africaine  
100 000 euros pour les 4 lauréats

**MSM**  
Libreville/Gabon

APRÈS une campagne de plus de 3 mois et des délibérations très denses, le Jury du 1er Prix de la jeune entreprise africaine initié par le New York forum institue, en partenariat avec le point et France 24 présentera les 4 lauréats sélectionnés parmi plus de 170 candidatures. Les 4 lauréats qui vont recevoir leur prix, aujourd'hui, à l'occasion du Nyfa-2015, en présence des membres du jury, se partageront une dotation de 100 000 € (65,6 millions de francs) offerte par le New York Forum Institute, fondé par Richard Attias.

Programme de la journée du vendredi 28 août

Pré-Forum : 2e édition De African citizens' summit consacré à l'éducation et à l'emploi des jeunes, 9:30 - 10:00  
Session d'ouverture de l'African citizens' summit 10:00 - 11:00  
Emploi Je veux un emploi !

11:00- 12:00 Citoyenneté Quel est mon rôle dans la société ?  
12:00- 12:15 Futur Flash Dialogues approfondis avec des personnalités.  
12:15- 13:15 Education De l'éducation à l'entre-

prise 16:00 - 19:30 Séance d'ouverture officielle L'énergie des dirigeants africains. Séance plénière.  
16:00 - 16:30 Discours d'ouverture 16:30 - 17:15

Table ronde des chefs d'Etat : notre continent, notre héritage. 17:15 - 17:45 Allocation extraordinaire 17:30 - 18:25 En conversation Dialogues approfondis avec des personnalités 18:25 - 19:15 Économie émergente

Comment bâtir une économie émergente ? 19:15 - 19:30 remise du prix inaugural de la jeune entreprise africaine. 20:30 - 22:00 Dîner officiel sur invitation